Le trésor celte de Lavau : une découverte archéologique majeure exposée pour la première fois à Troyes

24/01/2026 à 8h43



Dix ans après sa mise au jour, le trésor archéologique découvert à Lavau (Aube) en 2014-2015 est présenté pour la première fois au public à partir du **samedi 24 janvier**, au **Musée d'art moderne de Troyes**, jusqu'au **21 juin**. L'ensemble réunit **80 objets** datés d'environ **450 avant J.-C.**, considérés comme l'une des découvertes majeures en France des cinquante dernières années.

Les fouilles menées par l'**Inrap** ont révélé, dans une zone aujourd'hui commerciale, un **complexe funéraire** comprenant un vaste enclos, un portique monumental et une tombe accessible par rampe, le tout sous un tumulus de plus de **huit mètres**. Une **chambre funéraire de 14 m²** abritait un squelette paré d'un **torque** et de **bracelets en or**, étendu sur un **char à deux roues** et entouré de vaisselle liée aux banquets.

Parmi les pièces majeures figure un **grand chaudron en bronze**, restauré après environ **700 heures de travail**, doté d'anses décorées de têtes de félins et de figures représentant le dieu-fleuve **Acheloos**. L'archéologue **Bastien Dubuis**,

responsable du chantier, raconte : « *Au moment de la fouille, on ne s'attendait pas du tout à cette découverte* » et se souvient avoir vu « *le visage malicieux d'Acheloos* » apparaître lors de la fouille.

Les analyses indiquent que ce récipient d'environ **un mètre de diamètre** pouvait contenir **200 à 300 litres** de vin, dont des traces ont été retrouvées : un **vin rouge importé et aromatisé** "à la mode méditerranéenne". D'autres objets, comme un **œnochoé attique** grec enrichi d'ajouts celtes en or et argent, illustrent des **échanges culturels et commerciaux** au carrefour de routes de la petite Seine. L'archéologue **Émilie Millet** évoque un « *artisanat de cour* » d'une « *haute technicité* ».

La **dépouille du prince n'est pas exposée**, pour des raisons de conservation et surtout d'« éthique », souligne l'anthropologue **Valérie Delattre** : « *Les objets suffisent à eux-mêmes* ». Dix ans d'études ont toutefois permis de dresser un portrait : un homme d'environ **1,70 m**, mort **dans la trentaine**, aux **cheveux châtains et raides** et à la **peau mate**, avec une dentition décrite comme quasi parfaite, signe d'un cadre privilégié. Au vu du monument et de la richesse du mobilier, Bastien Dubuis interroge enfin l'appellation : « *Est-ce qu'on ne serait finalement pas en présence d'un roi ?* »

France Info